

Point n'est besoin de dire que moi aussi je partage la sollicitude du gouvernement envers les vieillards du Canada. Les antécédents du parti libéral prouvent qu'il a toujours préconisé une hausse de l'assistance aux vieillards pensionnés. Ces trois dernières années, nous avons réussi dans une très large mesure à atteindre notre objectif. Nous avons de nos jours, à l'intention des bénéficiaires de la sécurité de la vieillesse, un programme beaucoup plus généreux et beaucoup plus vaste que celui qui était en vigueur en 1963 à l'arrivée au pouvoir de l'actuel gouvernement.

Le projet de résolution relatif au régime canadien d'assistance publique a été présenté à la Chambre il y a une semaine. La Chambre serait déjà saisie du projet de loi si les députés du Nouveau parti démocratique n'avaient pas refusé de cesser de parler mardi dernier. Ce régime fournira des services comme les médicaments, les soins infirmiers, des prothèses et des revenus supplémentaires aux nécessiteux. La mesure prévoyant l'assurance frais médicaux sera présentée sous peu à la Chambre. C'est une autre preuve du souci du gouvernement...

M. l'Orateur suppléant (M. Rinfret): A l'ordre. Le temps accordé à l'honorable représentante est expiré.

Mme Rideout: ... de fournir les meilleurs soins médicaux possibles à tous les Canadiens.

M. Knowles: Laissez-la continuer; elle n'a pas encore répondu à la question.

Mme Rideout: Ce programme sera essentiel pour nos vieillards. J'aurais terminé dans le temps qui m'avait été alloué monsieur l'Orateur s'il n'y avait pas eu ces interruptions.

M. Knowles: Elle n'a pas répondu à la question.

IMMIGRATION—VANCOUVER—EXPULSION D'UNE JEUNE JAPONAISE

M. Howard Johnston (Okanagan-Revelstoke): En premier lieu j'aimerais exprimer ma reconnaissance à mon collègue de Winnipeg-Nord-Centre (M. Knowles) qui a appuyé la question que j'ai soulevée cet après-midi quant au cas de M^{lle} Masako Endo, venue du Japon au Canada en touriste, mais qui s'est heurtée aux autorités de l'immigration à Vancouver. Il semble qu'un mandat d'expulsion ait été émis contre elle, la forçant de retourner au Japon sans terminer son séjour.

Comme je suis allé au Japon à deux reprises, je connais de première main la courtoisie des fonctionnaires de l'immigration de ce pays. Je sais que lors de ma seconde visite

[M^{me} Rideout.]

j'ai commis une erreur et j'ai oublié de déclarer une valise arrivée le lendemain. Je suppose qu'un mandat d'expulsion aurait pu être émis contre moi, me forçant à quitter immédiatement le pays. Cependant, il a été possible de parler aux fonctionnaires et de leur expliquer mon étourderie. J'ai donc entrepris un voyage de six mois dans ce pays; je connais aussi l'intérêt que ses habitants portent aux visiteurs de partout.

Une jeune Canadienne qui visitait le Japon en même temps que moi s'est fait voler son sac à main dans les rues de Tokyo, où les journaux de Tokyo ont rapporté l'incident. Deux semaines ne s'étaient pas encore écoulées qu'elle avait reçu des lettres de tous les coins du pays, plusieurs sacs à main et plus d'argent qu'elle n'en avait perdu. Les gens n'aimaient pas qu'un visiteur ait été traité d'une façon qui, à leur sens, était indigne du pays.

• (10.20 p.m.)

C'est un peu le sentiment qui m'animait lorsque j'ai lu dans le journal, ce matin, que cette personne qui projetait de visiter le Canada, avait été traitée de façon aussi cavalière par les agents de l'immigration à Vancouver. Assurément, si le gouvernement japonais décidait de nous remettre la pareille, je suis sûr que chaque année des centaines de jeunes Canadiens qui visitent le Japon seraient expulsés sommairement. Je connais beaucoup de Canadiens qui se rendent au Japon avec des visas de visiteurs et qui travaillent en enseignant l'anglais à des étudiants japonais. La dernière fois que j'y suis allé, j'étais du nombre. Je suis certain que si les Japonais appliquaient toutes les dispositions de la loi à tous ces visiteurs, il y aurait des expulsions fréquentes qui seraient mises à exécution. Heureusement, ils ont pris une attitude un peu plus éclairée, semble-t-il, que celle des autorités de l'immigration à Vancouver.

Il me semble que le moment est particulièrement mal choisi pour ce genre de publicité. C'est l'époque où le tourisme d'été est sur le point de commencer, où nos visiteurs du Japon se font de plus en plus nombreux. Ceux-ci représentent une importante source de revenu pour la Colombie-Britannique et pour le pays, et ils constituent un lien culturel valable avec un pays du Pacifique. Si semblable publicité atteint le Japon, il y aura consternation, sans aucun doute, chez un grand nombre de Japonais qui se proposaient de venir dans notre pays.

Je le répète, il est fort malheureux que l'incident se soit produit au moment où on vient d'ouvrir un bureau d'immigration dans la ville de Tokyo. Rien, à mon sens, ne saurait